

## Séance d'installation du Conseil Général

Jeudi 31 mars 2011

### Discours de Michel Boutant

#### Sénateur de la Charente, Président du Conseil général

Monsieur le Préfet,  
Mes chers collègues,

Je voudrais, avant toute chose, dire ma reconnaissance envers toutes celles et ceux qui viennent de me renouveler leur confiance, et peut-être aussi leur amitié, en m'élisant Président du Conseil Général du Département de la Charente.

Certains font route commune avec moi depuis 2004, une part même ayant siégé avec moi dans l'opposition, avant 2004 donc. D'autres ont rejoint le groupe un peu plus tard en 2006 ou en 2008. David COMET, Philippe BOUTY, viennent aujourd'hui à la fois renouveler l'équipe, la rajeunir, mais encore la conforter, l'enrichir.

A tous, je veux dire à mon tour mon amitié et ma volonté ferme de les servir, avec le même bonheur, avec le même respect, avec le même courage qu'hier.

Ma motivation n'est en rien altérée, mes convictions ne sont pas le moins du monde usées. J'ai pour la Charente, pour les Charentais, l'amour et l'ambition du premier jour, du premier jour de présidence, le 1<sup>er</sup> avril 2004, et je sais bien qu'il en est de même pour tous mes collègues aujourd'hui réunis.

Certes nos idées nous séparent en deux groupes, le groupe de gauche et celui de droite, le groupe de ceux qui ne soutiennent pas la politique du Président de la République et du gouvernement et le groupe de ceux que la soutiennent.

Certes nous venons de nous opposer parfois durement, parfois frontalement ces dernières semaines...

Mais je sais bien qu'au-delà de ces différences, la volonté de travailler pour notre département, la volonté d'améliorer les conditions de vie de la population charentaise, nous rapprochent.

Et je veux encore une fois ici, rappeler à tous ceux qui se complaisent à moquer les institutions, à moquer les élus et en quelque sorte à moquer la démocratie que nous pouvons nous réjouir que

34 hommes et femmes de qualité aient accepté de s'engager, de donner de leur temps pour gérer cette institution complexe qu'est le Département et pour servir, les citoyens charentais. Que votre implication, votre engagement à tous, au bénéfice du service public soit loué.

Félicitations à tous les nouveaux élus et réélus, aux collègues d'Angoulême Nord, d'Angoulême Est, d'Angoulême Ouest, de Ruffec, d'Aigre, d'Aubeterre, de Jarnac, de Cognac-Nord, de Baignes, de Montmoreau, de Saint-Claud, de Hiersac, de Segonzac, de Saint-Amant-de-Boixe, de Villebois-Lavalette, de Confolens-Sud, Confolens-Nord, de Ruffec.

Bienvenue à David COMET, représentant du canton d'Angoulême « Ouest », à Jérôme SOURISSEAU, du canton de Segonzac, à Philippe BOUTY, nouveau Conseiller général de Confolens-Nord et enfin à Didier JOBIT, du canton de Villebois-Lavalette.

Bienvenue à vous quatre. Bon courage et bonne chance dans votre nouvelle fonction.

Permettez-moi également de souhaiter la bienvenue à dix-huit autres personnes élues en même temps que les Conseillers généraux. Il s'agit bien sûr de leurs remplaçants qui ont également déclaré, ainsi, leur foi en la politique, leur goût pour l'action et le service public...

La plupart d'entre elles, puisqu'il s'agit essentiellement de dames, sont à la tribune ainsi que le bien heureux et souriant Rachid RHAMANI, remplaçant de notre collègue Janine.

J'en profite, vous me le pardonnerez, pour saluer et remercier, c'est un message personnel comme l'on dit à la radio – Virginie GAROT – ma remplaçante bien aimée et qui m'a très efficacement accompagné et soutenu.

Enfin, s'il nous faut accueillir et souhaiter la bienvenue à Philippe BOUTY et à Didier JOBIT, il nous faut également saluer ceux qui, battus dimanche, doivent accepter de ne pas avoir été choisis par la population.

Ce n'est jamais facile, et bien entendu nous avons une pensée particulière pour deux de nos – désormais- anciens collègues, pour Jean-Louis DUTRIAT qui a siégé 13 ans au Conseil général, pour Jean-Claude RAMBAUD, mon collègue et ami de DIGNAC qui, malgré une très grande sincérité, malgré une remarquable assiduité, n'a pas su convaincre.

\*

\*

\*

Car la politique est un exercice difficile.

A l'art d'entreprendre, de projeter, de développer, il faut ajouter celui de séduire, de plaire, d'entretenir toujours et encore ce lien si particulier qui unit –un temps- un homme ou une femme à quelques milliers de ses concitoyens.

Ce lien que nous cherchons tous à analyser, à connaître, comme pour en saisir la formulation, comme pour en posséder la recette de fabrication, en vain ...

En vain car l'évolution constante de la société, les changements toujours plus fréquents, toujours plus rapides de nos modes de vie, de nos relations au territoire, de nos relations au travail, refondent en continu les rouages de la démocratie.

Les règles changent et avec elles les attentes et avec ces dernières les élus, contraints de s'adapter ou de rentrer chez eux.

Chaque jour désormais doit livrer son quota de changements, son lot de réformes, de projets et l'avant-gardiste de la semaine dernière est aujourd'hui le « ringard ».

Usure disent les médias ! Manque de souffle !

Il faut courir, courir sous le fouet des journaux, courir sous le fouet de nos concitoyens qui, et c'est une folie, n'espèrent plus que dans le changement, dans le changement RADICAL, dans le remplacement des partis anciens par des partis nouveaux, dans le remplacement même des systèmes et comment ne pas craindre pour la démocratie quand l'abstention bat des records.

57 000 Charentais ne sont pas allés voter dimanche soit 54% ou presque du corps électoral !

Rejet des élus, rejet des partis traditionnels, rejet des systèmes. Les malentendus s'accumulent et nourrissent l'incivilité, le populisme et la démagogie.

J'ajoute que pour la première fois, le Gouvernement s'est abstenu [une autre forme d'abstention dont chacun ici peut comprendre le sens] de mener une campagne d'information en faveur des élections cantonales, minimisant au contraire l'évènement.

Et rien n'aurait été dit ou presque ni à la télévision, ni à la radio sur cet évènement démocratique, si un parti d'extrême-droite n'avait pas lui-même créé l'évènement en se nourrissant du mépris grandissant dont les institutions, les administrations, les élus font l'objet.

Je me réjouis tout de même évidemment, que dans ces conditions, dans ce climat, une large majorité des votants ait choisi de maintenir la gauche à la tête du Département ; la grande majorité des membres de mon équipe ayant été réélue confortablement.

A Cognac, à Saint-Amant-de-Boixe, à Aubeterre à Saint-Claud, à Angoulême, démontrant, s'il était nécessaire, la force du lien qui nous unit aux Charentais et, j'ai la prétention de le croire, la confiance qu'ils nous accordent.

La gauche qui tient 20 Régions, la majorité des départements, une part importante des communes de France a indéniablement contribué à la préservation des services publics, et avec eux à la préservation de la solidarité, du lien social et sans doute que les électeurs y ont été sensibles puisque les partis de gauche rassemblés ont obtenu, au niveau national, 50,23% du total des voix.

Au premier tour des élections cantonales le sondeur IPSOS a même évalué à 9% le nombre de sympathisants UMP à avoir voté pour un candidat de gauche.

**Ainsi pouvons-nous noter** que notre message clair d'opposition à la réforme territoriale, parce qu'elle se fera aux dépens des territoires ruraux, a été entendu.

**Ainsi pouvons-nous noter** que notre gestion budgétaire, gestion rigoureuse et que certains qualifient avec un peu de mépris, de gestion de « père de famille » a été validée, certifiée comme peuvent l'être de bons comptes.

Ainsi pouvons-nous noter que nos politiques nouvelles en faveur des installations de médecins en milieu rural, en faveur d'étudiants issus de familles modestes, en faveur du transport des personnes âgées, en faveur des maisons de retraite ont été globalement bien accueillies.

Ainsi pouvons-nous nous satisfaire, [François], à défaut d'avoir convaincu dans tous les châteaux, de n'avoir pas trop mal convaincu dans les chaumières.

\*  
\*                      \*

POUR AUTANT, POUR AUTANT. ECOUTEZ-MOI BIEN !

Je reçois le signal qui nous est adressé par la population et plutôt que de penser qu'une partie d'elle, déçue, n'attend plus rien de nous...

Je préfère conclure qu'elle attend plus de nous, beaucoup plus encore.

Pour des raisons qui souvent nous dépassent, mais qui pour autant nous concernent toujours, la société a perdu nombre de ses repères, la pauvreté a gagné du terrain, nombre de personnes très âgées sont dans la misère et, fait nouveau, de plus en plus de nos jeunes entrent dans leur vie d'adulte par la porte du désespoir.

Ils sont pauvres, peinent à s'affranchir de leurs parents et sont exclus de tous les systèmes de solidarité.

La pauvreté gagne du terrain, démolissant pièce par pièce l'ascenseur social. Il faut être aisé désormais, voire très aisé, pour financer les études supérieures de ses enfants.

La pauvreté gagne du terrain plongeant toujours plus de Charentais dans la précarité énergétique, dans l'obscurité et le froid de l'hiver.

La pauvreté gagne du terrain au fil de la désindustrialisation du bassin angoumois, au fil des restructurations d'entreprises, pas toujours légitimes d'ailleurs, au fil des liquidations directement provoquées par la concurrence avec les économies des pays émergents.

Voilà le constat brutal qu'il nous est logiquement demandé d'assumer, de porter, et cela même ! si notre champ de compétences à nous, élus locaux, si nos moyens, ne nous permettent évidemment pas de lutter, de légiférer, de modifier les règles. Ça c'est l'affaire de l'Etat et de l'Europe.

Ce n'est pas ici, dans cet hémicycle, que nous ferons la politique de l'Organisation Mondiale du Commerce, pas ici que se décidera la politique monétaire de la Chine, pas ici que s'élaborera la prochaine Loi de finance.

Ce n'est pas ici non plus, que se noue l'avenir de Schneider Electric, de Leroy-Somer ou des Cognacs Hennessy.

Mais il nous faut assumer, porter une partie des conséquences des décisions prises, et surtout travailler à notre échelle et à notre mesure, toujours et ensemble, à l'amélioration de la qualité de vie des Charentaises et des Charentais.

Alors même que nous peinions à boucler notre budget, ce même budget qui était nécessaire pour payer l'APA, le RSA, ou encore la Prestation de Compensation du Handicap, alors même que nous nous débattions tous, ici, dans l'équilibre de nos comptes, un journaliste me posait ainsi la question suivante :

« Et alors Monsieur le Président, quel est votre grand projet pour la Charente ? »

En d'autres termes, donnez nous à espérer, donnez nous un signe de votre puissance, de votre magnificence... Un miracle peut-être ?

Non, fidèle à mon habitude, je me garderai bien, de multiplier les promesses.

Non, je ne me ferai pas le marchand d'illusions et de lendemains qui déchantent.

Non, je ne vous raconterai pas d'histoires.

Je ne suis ni conteur, ni bonimenteur.

Mais je vous donnerai à espérer encore du Conseil général, à croire en son pouvoir et en ses compétences.

Je vous donnerai à espérer de notre capacité à changer les choses, à améliorer la qualité de vie des citoyens Charentais, et cela dans des domaines essentiels comme celui de l'emploi, comme celui du logement, comme celui de la jeunesse.

Dès demain nous nous remettons au travail en nous nourrissant des idées des plus jeunes d'entre nous, et des nouveaux élus et ce,

dans la perspective de livrer dans quelques domaines essentiels pour l'avenir de notre département, un plan, un programme d'action efficace.

Je souhaite que nous sortions de nos habitudes de fonctionnement, que nous remettions en cause nos habitudes, [qu'elles soient bonnes ou mauvaises d'ailleurs], pour aller à ce qui me paraît de plus en plus être l'essentiel.

- Comme, le développement économique et la recherche d'emplois nouveaux. Et d'ambitieux missions seront confiées à Charente Développement.
- Comme l'amélioration de la qualité des logements...

Pour se développer, pour accueillir de nouveaux habitants, la Charente a besoin de logements dignes, salubres, aux loyers raisonnables. Je veux combattre la précarité énergétique, une nouvelle forme de précarité et qui se nourrit de la hausse constante des tarifs de l'énergie, en particulier de l'électricité. J'ai proposé qu'une commission supplémentaire soit créée pour gérer ce dossier essentiel à mes yeux.

- Comme l'éducation et le travail des jeunes, la lutte contre la pauvreté des jeunes et même si cela n'entre pas dans le champ de nos compétences obligatoires. Et je veux me féliciter ici du bouclage du plan régional des formations pour la Charente au terme de dix trop longues années de tergiversations.

La société actuelle refuse aux jeunes trop souvent une place. J'entends leur colère et me battrai au cours du mandat qui arrive pour qu'ils soient instruits, accueillis, respectés; pour que demain leur soit transmis le flambeau des responsabilités.

Nous entamons aujourd'hui un mandat exceptionnellement court. C'est une des raisons qui me pousse à faire le choix d'un programme restreint, recentré, concentré sur ces trois axes majeurs.

J'ai l'espoir d'être accompagné plus encore, soutenu par l'ensemble de mes amis de la majorité et, plus largement encore, par l'ensemble de nos collègues présents aujourd'hui.

Je sais que cela ne sera pas simple et des semaines, des mois, me seront encore nécessaires pour convaincre.

Mais ma volonté est ferme...

Merci